

XYZ. La revue de la nouvelle



Ils mangent

Hugues Corriveau

Numéro 97, printemps 2009

Irritation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2777ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Corriveau, H. (2009). Ils mangent. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (97), 14–15.

Ils mangent Hugues Corriveau

I

DE SA TERRASSE, il entend : « clic-clic-clic ». Dans la cuisine d'à côté, les voisins mangent. Les ustensiles cliquent sur le rebord des assiettes. « Clic-clic-clic ». Rien de bien grave, mais il n'en peut plus de tous ces tintements de métal. Chaque petit bruit sec lui fait voir des bouches qui s'ouvrent, des nourritures qu'on engouffre à la pelletée, des suctions sales et sifflantes, des dégoûlinades de sauces et de soupes et de fringales inapaisées. Il a mal au cœur, voudrait devenir sourd à tous ces petits gestes qui le révoltent dans des cliquetis de fer et de mauvaises assiettes.

II

Et par-dessus ce tintamarre, des sifflements de goinfres, des chaudrons qu'on brasse, des spatules qui grattent dans des raclements de fonds de casseroles. Ça sent le navet et le chou, le steak cuit aux épices à steak, les patates qui commencent à coller et qui se méritent un virulent « tabarnac », comme si les tubercules y étaient pour quelque chose. On se traîne les pieds, et il devine que le parquet est poisseux depuis des semaines, avec des îlots de petites mousses arrachées aux pantoufles en Phentex. Et là, le gros porc, toujours assis dos à la porte-fenêtre, produit un rot de gros porc trop nourri. Ça fait « clic-clic-clic » de nouveau, parce qu'il a encore faim.

III

Ce serait si simple pour lui de fermer sa propre porte-fenêtre, de s'isoler, de s'immuniser contre la tentation, mais c'est plus fort que lui. Au moment de ces cliquettes lépreuses, il sent monter en lui

une colère dont il ne peut plus se passer. Le sentiment de haine qui lui fouaille le cœur est si bon, si transparent qu'il se sent revivre. Jusqu'à l'heure de la soupe et des viandes, il ne fait rien. Assis dans son fauteuil roulant, après le passage de l'infirmière, il n'est plus qu'une station toute attentive au début de sa répulsion. Et monte alors en lui cette sublime impression de vivre, d'en vouloir à l'univers, d'assumer sa colère avec délices.

Thèmes à venir

La date de tombée pour le thème « Char » est fixée au 1^{er} juin 2009 et pour le thème « Décadence », au 1^{er} septembre 2009. Le formulaire d'inscription pour soumettre une nouvelle est disponible à la fin de la revue (p. 100).